



Vigne

N°03
07/04/2020



Animateur filière

Marie-Hélène MARTIGNE
Chambre d'agriculture
de Gironde
mh.martigne@gironde.chambagri.fr

Suppléance :

François BALLOUHEY
Chambre d'agriculture
de Dordogne
Francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Nord Aquitaine
N°3 du 07/04/20 »



Edition Nord Aquitaine
(Départements 24/33/47)

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur **Formulaire d'abonnement au BSV**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Dans le contexte actuel de confinement et compte tenu des difficultés de réalisation des observations sur le terrain, les équipes font leur maximum pour offrir une information la plus fiable possible.

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen** : « E07-1 feuille étalée ».

Données climatiques

- **Temps beau jusqu'à vendredi.**

Mildiou

- **Risque nul à très faible.**

Black rot

- **Risque nul à très faible.**

Oïdium

- **Risque nul.**

Vers de la grappe

- **1^{ères} captures d'Eudémis se généralisent – 1^{ères} captures de Cochylis.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des premières données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#)

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

Les températures ont été plus douces cette semaine. En effet, la température moyenne observée en Nord Aquitaine a gagné 4°C en 1 semaine. Elle est de 11,8°C (entre 9,5°C à Villefranche de Lonchat (24) et 12,5°C à Lustrac (33)). En revanche, les écarts de températures dans la journée ont continué à être importants. Les températures moyennes minimales les plus basses ont été enregistrées à Cestas (33), -1,6°C (4,3°C en moyenne sur le Nord Aquitaine), et les températures moyennes maximales les plus élevées ont été enregistrées à Vensac (33), 20°C (18,3°C en moyenne sur le Nord Aquitaine).

• Pluviométries

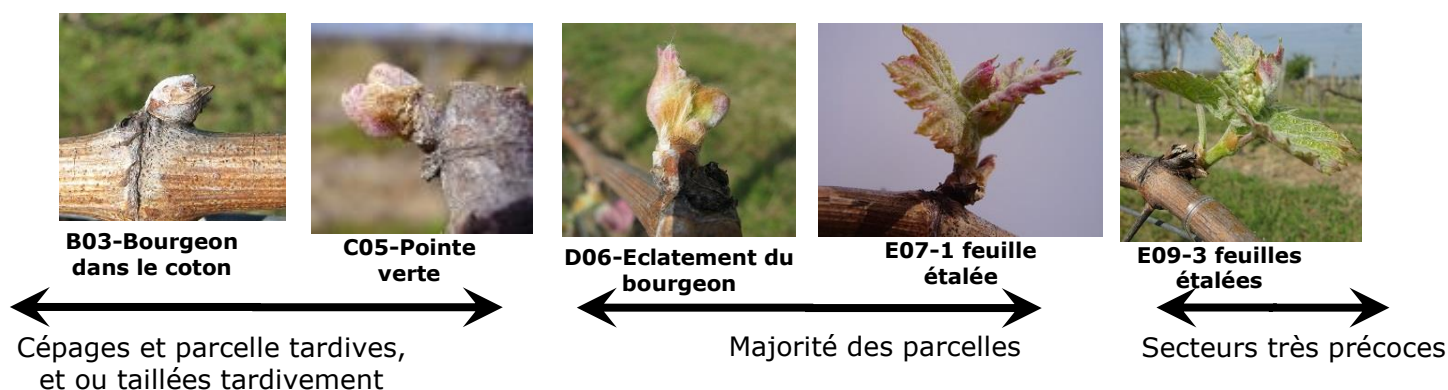
La moyenne des pluies enregistrées est de 1,5 mm. Le maximum a été enregistré à Parempuyre (33), 6,6 mm.

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

Le stade moyen observé, en Nord-Aquitaine, varie de « E06 - Eclatement du Bourgeon » à « 07-1 feuille étalée ». Les stades phénologiques sont toujours hétérogènes parfois au sein d'une même parcelle, d'un même secteur, et d'un secteur à l'autre. Cette variabilité est due à plusieurs facteurs : la date de taille, la date de pliage, le type de sol, le cépage, et la gelée du 27/03.

De plus, nous observons toujours, sur les secteurs plus précoces, un stade plus avancé soit « E10 - 3 à 4 Feuilles étalées, grappes visibles ».



• Gel nuit du 26/03 au 27/03

Les dégâts observés sur les secteurs concernés, restant difficiles à chiffrer, peuvent varier de 10 à 50 %.

• Pour tout dégâts constatés, vous pouvez nous le signaler sur le site [Web Alerte Vigne](#)

Maladies fongiques

• Rappel Modélisation

Pour apprécier le développement des principales maladies fongiques (mildiou, oïdium et black-rot) sur la vigne, le BSV utilise le modèle Potentiel Système. Cet outil indique si l'environnement est favorable ou non au développement de chacun de ces pathogènes et signale chaque événement climatique qu'il estime être contaminant. Pour parvenir à ce résultat, le modèle est alimenté de relevés météorologiques (pluie et température, fournies par Météo France) et de prévisions adaptées aux particularités des secteurs géographiques auxquels elles sont attribuées. Le modèle confronte ces données au référentiel météorologique historique le plus proche. Les écarts à la normale définissent le comportement des pathogènes : le modèle les retranscrit sous la forme d'une évolution des indicateurs au cours du temps.

Deux types d'indicateurs sont accessibles :

- ✓ Le premier caractérise l'état du pathogène : sa phénologie, son agressivité, sa capacité à germer... La retranscription globale du potentiel infectieux du pathogène est faite sous la forme de cartographique indiquant le **risque potentiel**. Plus il est favorable au pathogène, plus les conditions sont favorables à son développement : cela se traduit notamment par des contaminations plus sévères **en cas de pluie**. Inversement si le risque potentiel est très faible, les conditions de développement sont alors très défavorables pour le pathogène : une des manifestations de cette situation est la quantité plus faible voire même l'absence de contaminations en cas de pluies.
- ✓ Le second indique les périodes de contaminations et les quantifie. Deux sortes de **contaminations** sont définies :
 - celles **pré-épidémiques** qui correspondent à une minorité de la population du pathogène capable de se développer en début de saison, dans des conditions climatiques plus difficiles. Ces contaminations se traduisent sur le terrain par de **très rares symptômes non préoccupants**.
 - celles **épidémiques** qui se traduisent par des sorties significatives de symptômes et appellent à la **vigilance**.

☞ Les niveaux de risque indiqués dans les différents bulletins que vous pouvez consulter (BSV, Chambres d'Agriculture, distribution, ...) sont généralement issus des calculs des modèles mathématiques. Selon les différents modèles employés, la façon de les utiliser et d'interpréter les données, les résultats ne seront forcément pas identiques. Les différentes hypothèses météo choisies sont également source de divergences. **Les modèles restent des Outils d'Aide à la Décision, à prendre en compte parmi d'autres indicateurs.**

• Mildiou

Rappel des éléments de biologie

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores (œufs d'hiver) présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol.

Après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores qui peuvent provoquer les contaminations. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'en cas de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- vigne réceptive (au moins 1 feuille étalée),
- températures moyennes supérieures à 11°C,
- pluviométrie suffisante (3-5 mm minimum).

Suivi biologique des œufs d'hiver

Nous nous appuyons sur des données fournies par la Fredon où le suivi est réalisé en Charentes pour évaluer la maturité des œufs à une échelle régionale.

Cette semaine, un site sur 2 est considéré mûr en condition de laboratoire, car ce dernier présente des germinations en moins de 24 h.

☞ Les informations du modèle potentiel système indiquent que les tous premiers œufs seraient mûrs à partir de ce week-end.

Modélisation (source IFV) réalisée le 6/04/2020 (J)

Les simulations sont établies à partir de 3 hypothèses météorologiques dont les hauteurs moyennes de pluie journalières sont réparties de la façon suivante sur :

Hypothèse météorologique	J	J+1	J+2	J+3	Cumul de pluie (en mm)
H1	1.0	0	0	0	1.0
H2	3.0	0	0	0	3.0
H3	7.0	0.8	0.6	0.7	8.4

Hormis les minimales, les températures seront globalement en hausse ces quatre prochains jours ainsi les maximales passeront de 18 à 23°C. Les minimales seront stables et avoisineront les 9°C.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10 % de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Les conditions moins favorables, observées à partir de la fin mars, persistent encore maintenant. Le niveau est actuellement faible sur une grande majorité du vignoble. La phase de maturation des œufs d'hivers reste toujours en cours. Le modèle n'a pas signalé d'oospores prêtes à germer. Il n'a pas eu de contamination pré épidémique jusqu'à ce jour détectée par le modèle.	Pour les prochains jours, cette baisse du niveau de risque potentiel continuera malgré les quelques pluies probables annoncées. Le modèle indique que le processus de mûrissement des œufs d'hiver se poursuivra. La capacité contaminatrice de ces derniers n'est pas encore atteinte. Aucune contamination pré-épidémique n'est envisagée pour ces prochains jours.

Evaluation du risque 2020 :

A ce jour, **la réceptivité de la vigne se généralise** et va s'accélérer si les températures douces se maintiennent.

Un temps chaud sec est annoncé au moins jusqu'à ce début de ce week-end.

La maturité des œufs est confirmée sur 1 site en Charentes en condition de laboratoire. De plus, le modèle indique que les tous premiers œufs sont mûrs à partir de ce week-end. Toutefois, **aucun risque de contaminations pré-épidémiques (Cf. Rappel Modélisation) n'est prévu sur les jours à venir** (sauf en cas de régime de pluies soutenues où il y aurait un risque très faible de contaminations pré-épidémiques).

Situation globale :



Risque nul à très faible

• Black-rot

Rappel des éléments de biologie

Au printemps a lieu la dissémination de la maladie par les ascospores produites par les périthèces, puis par les pycniospores produites par les pycnides, commençant parfois bien avant la fin du débourrement de la vigne jusqu'à la fermeture de grappe. Les ascospores peuvent être éjectées après une rosée ou une pluie même faible. Cette contamination peut durer jusqu'à 8 h après l'arrêt des pluies.

Contamination primaire : les ascospores ont une capacité de germination différente en fonction de l'humidité relative et de la température :

- 10°C : 24 h d'humectation nécessaires
- 13°C – 24°C : 7 – 12 h d'humectation
- 27°C : 6 h d'humectation
- 32°C et plus : pas de contamination

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Méthodes alternatives :

- Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Comme indiqué dans le bulletin précédent, les conditions ont été toujours plus favorable et a atteint un niveau fort. Il a gagné petit à petit une large majorité du territoire. Les tous premiers périthèces prêts à germer sont signalés durant la semaine écoulée. Leur quantité est pour le moment extrêmement faible. Aucune contamination n'a été repérée depuis mardi dernier.	Selon le modèle, ce risque potentiel fort se maintiendra et se renforcera sur les derniers secteurs où il est actuellement faible. Une progression du stock de périthèces mûrs va se réaliser un peu plus rapidement. Il n'y a pas de contamination simulée pour ces prochains jours.

Evaluation du risque 2020 :

Le stade réceptif est atteint dans la majorité des cas.

Selon le modèle, aucune contamination n'est prévue sur les jours à venir (sauf en cas de pluies soutenues où il y aurait un risque très faible de contaminations).



Risque nul à très faible

• **Oïdium**

Rappel des éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40 % et 100 %.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Ces derniers jours, le modèle a indiqué un renforcement des conditions favorables. Il est fort sur la quasi-totalité du territoire. Aucune contamination pré-épidémique n'est détectée par le modèle.	Les conditions sont toujours aussi favorables au champignon. Le niveau qui le définira sera toujours fort et sa progression géographique observée ces derniers jours se maintiendra pour ceux à venir. Aucune contamination pré-épidémique n'est annoncée.

Evaluation du risque 2020 :

Selon le modèle, aucune contamination n'est prévue.



• Excoriose

Rappel : Stades de forte sensibilité à observer sur les 2 premiers bourgeons de la base :



Stade D06- Eclatement du bourgeon
(Crédit Photo : E. Laveau – CA33)



Stade E 09- 2 à 3 feuilles étalées
(Crédit Photo : E. Laveau – CA33)

Les bourgeons les plus proches du vieux bois sont plus particulièrement exposés aux contaminations.

Attention : les contaminations ne peuvent avoir lieu qu'en conditions de pluies et/ou de fortes humectations.

Moyens de lutte prophylactique

- Maîtriser la vigueur de la vigne pour en diminuer sa sensibilité : choix du matériel végétal, gestion de la fertilisation et du régime hydrique,
- **Eliminer les bois porteurs de symptômes en conservant les bois les plus sains lors de la taille d'hiver.**

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 20 % des rameaux, laissés à la taille, contaminés par l'excoriose.

Au-delà de ce seuil, la maladie peut avoir des conséquences sur le vignoble. Mais ce seuil est à moduler en fonction de l'historique parcellaire, de la sensibilité des parcelles et des conditions climatiques au cours de la période de sensibilité.

Evaluation du risque :

Pour rappel, les symptômes étaient peu fréquents en 2019, ce qui constitue un inoculum très faible pour 2020. Sur le retour de notre réseau, peu de parcelles sont concernées à ce jour.

Le stade de forte sensibilité (D06-Eclatement du Bourgeons), sur les 2 premiers bourgeons de la latte, est atteint sur de nombreuses parcelles.

Si des pluies sont confirmées, il y aurait un risque de contaminations sur les parcelles où le seuil est atteint.



Risque nul à très faible

Ravageurs

• Mange-bourgeons

Quelques dégâts de mange-bourgeons sont observés sur quelques parcelles (Cf. photo). Avec la remontée des températures, la végétation de la vigne va rapidement évoluer et diluer leur impact.



Bourgeon évidé en œuf à la coque
© M-H MARTIGNE - CA33

• Vers de la grappe

Les réseaux de piégeage sexuel sont mis en place sur le Nord Aquitaine. Les relevés de pièges permettent de suivre la dynamique du vol des tordeuses. Ceci nous indiquera les périodes pour aller réaliser les observations sur le terrain (pontes, dégâts) qui permettront d'estimer le niveau pression de ce ravageur.



© INRA



© CTIFL



© A. KEREBEL-FREDON AQUITAINE



© INRA

[Eudemis : Fiche pratique INRA](#) [Eulia : Fiche pratique en ligne](#)

[Cnephasia sp](#)

[Cochylis : Fiche pratique INRA](#)

☞ Attention à ne pas confondre l'Eudemis avec :

- **le papillon d'Eulia (Cf. photo)**, comme la chenille d'ailleurs, ressemble au papillon d'Eudemis mais il est plus massif. Eulia est une tordeuse jusque-là plutôt rare dans notre région mais qui est apparue de façon beaucoup plus notable en 2016.
- **Cnephasia sp (Cf. photo) qui est plus sur des tons grisâtres, et de plus grande taille (1 à 1,5 cm). Cette tordeuse n'est pas un ravageur de la vigne mais consomme diverses plantes de la bande enherbée.**

☛ Si ce n'est pas déjà fait, pensez à installer vos pièges !

- **Eudémis** : les premières captures ont été relevées, depuis la semaine dernière, sur les secteurs de Dordogne et Médoc. Elles se généralisent sur l'ensemble des vignobles cette semaine. Le beau temps annoncé sur les 3 prochains jours risque d'intensifier les captures.

Sur le secteur Bourgeais-Blayais, un début de vol a été confirmé hors réseau BSV.

Pour information, le vol est confirmé dans le vignoble des Landes avec des captures relevées de 138 papillons en une semaine.

- **Cochylis** : les premières captures ont été relevées cette semaine sur les secteurs Médoc, Sauternais et Dordogne.

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. Vous voulez en installer ? **Pour toute question concernant la pose, veuillez contacter :**

Chloé Le Moing – FREDON Aquitaine

✉ c.brecq@fredon-aquitaine.org (**adresse temporaire mais active**)

☎ 07 85 97 72 60

Aucun risque à ce jour. Ce n'est qu'à l'approche de la floraison que l'évaluation des risques, basée sur des observations de dégâts sur les inflorescences peut être effective.

Méthodes alternatives :

Les mises en place des diffuseurs de phéromones utilisés pour la confusion sexuelle doivent être effectuées avant le démarrage du 1^{er} vol.

Prochain bulletin : le mercredi 15 avril

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes :

Adar de Castillon et de Ste Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, Agrobio Gironde, Agrobio Périgord, Antenne Saint Emilion, BGD Conseils, Cave Sauveterre-Blasimon-Espiet, Cave de Buzet, Cave Louis Vallon, Cave du Marmandais, Cave de Monbazillac, Cave des Vignerons de Tutiatic, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sigoules, CDA24, CDA33, Chrysospeurl, DAconseil, Ets Touzan, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, IFV, Inovitis, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers, SCA Alliance Aquitaine, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urabl Grézillac, Univitis, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".